

**Bird**

de Andrea Arnold  
avec Barry Keoghan, Franz Rogowski, Nykiya Adams, ...  
V.O.S.T. - 1h58

Jeudi 20/03/2025 18h30  
Dimanche 23/03/2025 19h00  
Lundi 24/03/2025 14h00

**EXTRAITS DU DOSSIER DE PRESSE DU FILM****ANDREA ARNOLD - Biographie**

Andrea Arnold a étudié la mise en scène à l'AFI Conservatory de Los Angeles. Après avoir réalisé plusieurs courts-métrages, elle remporte l'Oscar du Meilleur Film dans cette catégorie avec *WASP* en 2005.

En 2006, son premier film, *Red Road*, reçoit le Prix du Jury au Festival de Cannes. Aux BAFTA, Andrea Arnold est distinguée par le prix Carl Foreman, qui récompense le Meilleur nouveau scénariste, réalisateur ou producteur.

Son deuxième long-métrage, *Fish Tank*, réunit Michael Fassbender et Katie Jarvis. Il remporte le Prix du Jury à Cannes en 2009 et le BAFTA du Meilleur Film en 2010.

Son troisième film, *Les Hauts de Hurlevent*, est une adaptation du roman d'Emily Brontë. Le film est présenté en avant-première à la Mostra de Venise en 2011.

La réalisatrice se rend ensuite aux États-Unis pour tourner son quatrième film, *American Honey*, avec Sasha Lane et Shia Labeouf. Avec ce film, elle remporte son troisième Prix du Jury à Cannes en 2016.

En 2018-2019, elle dirige la seconde saison de *Big Little Lies* pour HBO.

Son dernier film en date, *Cow*, est aussi son premier documentaire. Il est présenté au Festival de Cannes en 2021 où il reçoit d'élogieuses critiques.

Le prochain film d'Andrea Arnold, *Bird*, est présenté en Compétition officielle au Festival de Cannes 2024. Mettant en vedette Barry Keoghan et Franz Rogowski, *Bird* est le premier long-métrage de fiction de la réalisatrice depuis 2016. Il est produit par House Productions et distribué par Cornerstone et Ad Vitam.

**BARRY KEOGHAN (BUG)**

Barry Keoghan a récemment marqué les esprits avec sa prestation dans *Saltburn* d'Emerald Fennell (Amazon), aux côtés de Rosamund Pike et Jacob Elordi, pour laquelle il a été nommé aux BAFTA. Il est également à l'affiche de la série Apple TV+ *Masters Of The Air* avec Austin Butler.

En 2022, Barry Keoghan a incarné le légendaire Joker dans le *Batman* dirigé par Matt Reeves, avec Robert Pattinson et Zoe Kravitz. Il a également joué dans *Les Banshees d'Inisherin*, rôle qui lui a valu un BAFTA et une nomination aux Oscars.

Avant cela, Barry Keoghan a joué dans le film indépendant *L'Ombre de la Violence* pour lequel il a été nommé aux BAFTA et aux BIFA, et dans *Les Éternels* réalisé par Chloe Zhao. Il a également joué dans *American Animals* de Bart Layton avec une nomination aux BIFA à

la clé, dans *The Green Knight* (A24) et dans *Mise à Mort du Cerf Sacré* de Yorgos Lanthimos aux côtés de Colin Farrell et Nicole Kidman, ainsi que dans le *Dunkerque* de Christopher Nolan. Du côté du petit écran, il a en particulier joué dans *Chernobyl*, la série HBO multi-primée aux Emmy Awards et aux Golden Globes. Son prochain rôle sera celui de Bug dans *Bird* d'Andrea Arnold, avec Franz Rogowski.

### **NIKIYA ADAMS (BAILEY)**

Nykiya Adams est originaire de l'Essex en Angleterre où elle étudie actuellement le théâtre, l'histoire et l'Allemand. C'est aussi une sportive accomplie qui pratique le basket, le football et l'athlétisme. Lycéenne, c'est pour échapper à un cours de technologie qu'elle décide de participer au casting sauvage de *Bird*. Ayant toujours rêvé de jouer dans un film, le rôle de Bailey constitue sa toute première apparition au cinéma.

« Cela commence par un tourbillon de mouvements avec ce jeune homme qui emporte Bailey sur sa trottinette électrique et s'enfile à travers les rues agitées de Kent. Ce garçon n'est pas le frère de Bailey, ou un compagnon mais son père. Avec un autre fils, adolescent aussi, ils vivent dans un squat comme ils le peuvent, grâce sans doute au trafic de drogue. Bailey, elle, essaye de résister à la misère d'une existence où les gamins font leur propre justice en organisant des coup montés contre des personnes qu'ils jugent indignes ou amoraux et la violence des rapports sociaux règne en maître. La seule issue qui lui reste est de contempler le ciel où elle observe les mouettes trancher les nuages, jusqu'au moment où elle croise sur son chemin un drôle de personnage, habillé comme une femme, qui justement à la façon des oiseaux, se plante en haut des immeubles pour regarder le monde.

Voilà que la féerie commence. Andrea Arnold, récompensée par la Société des Réalisatrices et Réalisateur de Films par le Carrosse d'Or 2024 pour l'ensemble de son œuvre, imprime à chacun de ses films une patte qui lui est proprement personnelle. Cette manière qu'elle a de filmer les gens déambuler dans des espaces urbains ou ruraux hésite entre le documentaire et la poésie. L'irréel s'invite d'ailleurs dans le récit, comme une respiration pour rehausser la réalité d'un supplément d'âme. Quand on regarde des images d'Andrea Arnold, l'émotion est immédiate, d'autant plus que la musique importante qui accompagne chacun de ses plans apporte une résonance sensitive supérieure. La beauté ne se détache plus d'aucune des séquences de son film, là où la fiction, au vu du sujet évoqué, aurait pu succomber à la sinistrose sociale à la manière d'un certain Ken Loach.

*Bird* est tout sauf misérabiliste et déprimant. L'œuvre est portée par des comédiens formidables, tous jeunes, dont seule la réalisatrice est capable de conduire à ce niveau de perfection. La douceur côtoie le pire, et quand le réalisme sordide de relations familiales tendues prend le pas, elle rattrape le propos par des incursions poétiques pleines de magie. Les animaux sont nombreux dans le cinéma d'Andrea Arnold, ramenant l'humanité à une simplicité absolue et relativisant le point de vue de ses personnages. Les créatures animales permettent aussi au rêve de s'inviter dans la danse d'un récit d'une immense portée fantasmagorique.

Andrea Arnold prend le risque à peine dissimulé d'égarer ses spectateurs dans un univers où les limites entre le vraisemblable et la fantastique sont poreuses. Pour autant, *Bird* apparaît comme l'un de nos coups de cœur dans cette crue 2024 cannoise, assez disparate par rapport à 2023. Elle offre un tableau de vie dégagé des poncifs ou du formalisme classique du cinéma et élève ses jeunes acteurs dans une dimension aérienne, remplie de surprises et de délicatesse. » (aVoir-aLire.com)